



DAMIEN ELOI À PÉKIN

QUALIFICATIONS OLYMPIQUES

MONDIALES À BUDAPEST (HONGRIE)

DU 8 AU 11 JUIN 2008

On l'attendait à Nantes où, sur son début de saison, il méritait largement de se qualifier pour les prochains JO. Mais Damien Eloi a choisi d'attendre Budapest pour rejoindre ses copains Chila et Legoût dans l'avion pour Pékin. Déception pourtant : le trio tricolore n'a pas gagné le droit de disputer le tournoi par équipe. Côté féminin, Carole Grundisch avait tous les arguments pour accompagner Xian Yi Fang en terre olympique, mais elle dut baisser les armes devant une joueuse en état de grâce. Retour sur cette épreuve...

uore Des-
saint était la
première
Tricolore à
faire son en-
trée en lice

dans cet ultime tournoi de qualification pour les jeux Olympiques de Pékin. Mais les juniors sont peu à l'aise face aux défenseurs et la Serbe Erdelji ne lui laissa aucune chance de faire durer le match. C'est ensuite un problème de contrôle technique qui allait la perturber en lui interdisant de jouer avec ses plaques habituelles. Sa coach, Rozenn Jacquet-Yquel, raconte : "Elle met une colle qui a juste pour but de faire adhérer la

mousse puis ensuite un booster qui joue son effet d'accélérateur. L'ensemble a fait que les 4 mm autorisés ont été dépassés (mousse + caoutchouc)". Aurore empruntera une plaque de revers à Carole Grundisch. Son adversaire, la Slovaque Lenka Kmotorkova, jouera intelligemment le coup et l'emportera 4/2. La jeune Picarde n'a pourtant pas démerité et nul doute qu'elle saura tirer profit de ses deux tournois pré-olympiques de Nantes et Budapest.

Espoirs déçus pour Grundisch

On attendait bien sûr Carole Grundisch. La championne de France 2007, décevante à Nantes où elle ne réussit pas à forcer le destin,

signait une excellente entrée en matière. Un match rondement mené et prompt à lever tous les doutes. Face à la Grecque Ntoulaki, elle signait un net 4 à 0, rassurant en tous points. "Je suis soulagée et contente du score. Le niveau de jeu était bon et j'avais décidé de ne pas la laisser installer son jeu. J'ai pris des risques, certes tout n'est pas passé, mais ça a payé. Maintenant j'oublie ce match et je me concentre sur le suivant car c'est aussi un match couperet." En effet, il lui faudrait livrer un sans-faute pour rester dans la course à la qualification olympique. Hélas, face à la Tchèque Hadacova, Carole ne joua pas à son meilleur niveau, comme paralysée par le poids de l'enjeu. Ce que confirma après coup le DTN Michel Gadal : "Carole a eu l'occasion de revenir dans la partie, mais elle a été dépassée par l'enjeu avec trop de crispation. Sur ce type de matches là, on constate que l'enjeu fait parfois déjouer les meilleures". Rapidement menée 2 sets à 0 (5/11 7/11), elle enlevait cependant le troisième set (11/4) pour se relancer dans cette partie. En ouverture du 4^e set, elle menait 4 à 2 mais ne parvenait pas à creuser l'écart. Incontestablement, c'est ce nouveau set perdu (8/11) qui allait sceller l'issue de la partie. La joueuse de 24 ans, sacrée championne de République tchèque cette année, attaqua le 5^e set avec détermination et envie. Carole sauvait une première balle de match (8/10), mais céda sur la deuxième. Rozenn Jacquet-Yquel analysait



VINCENT KOVACS

l'échec avec lucidité : "Hadacova a joué crânement sa chance. Elle utilise une plaque Hurricane (plaque chinoise) qui a considérablement gêné Carole. Elle avait aussi des difficultés en remise de services. Elle a mis du temps à se régler. C'est dur à accepter car Carole a préparé cette qualification toute la saison. Elle est la seule joueuse européenne à avoir battu autant de joueuses du Top 10 ces dernières saisons et elle échoue ici." Il est vrai que la formule de la compétition protège énormément les huit premières têtes de série.

“ Damien Eloi au rendez-vous ”

Dès lors, tous les regards du camp français se tournaient vers Damien Eloi. Le meilleur des Tricolores depuis le début de saison avait raté d'un rien sa qualification à Nantes, s'inclinant face à Chen Weixing puis, le lendemain, face à Kuzmin pour la dernière place qualificative. Le tableau l'opposait à l'Ukrainien Kou Lei, un des joueurs les moins bien classés issus des qualifications. Tête de série n°6, Eloi faisait partie des joueurs protégés. C'est à double tranchant de jouer un match décisif face à un adversaire forcé-

ment surmotivé et dans une spirale positive. C'était un match piège, mais le Normand a su gérer la pression qui a fait perdre les pédales à beaucoup de joueurs. La statistique est en effet édifiante : tous les joueurs têtes de série 9 à 16 ont été battus par les joueurs issus de la phase de qualification. Deux têtes de série ont eux aussi perdu : Petr Korbel devant Zeng Cem et Karakasevic face au talentueux Egyptien, Ali Saleh.

Le sociétaire de Levallois a tué tout suspense et profité de son premier match pour décrocher sa qualification en signant une victoire probante sur le score de 4 à 1. "J'ai eu un peu de chance de jouer face à Kou Lei, l'un des qualifiés les moins forts. Maintenant, face à des joueurs transcendés par leur parcours, il y a toujours le risque de jouer petit bras. Je n'ai pas hurlé dans l'aire de jeu, mais oui, je suis heureux." Il s'évertua à ne pas jouer "petit bras" malgré une pression évidente. Bien que très crispé, "J'étais très tendu", il n'a pas laissé passer l'aubaine. Il rejoint ainsi sur les tables des simples olympiques, ses copains Chila et Legoût.

Il allait remettre ça dès le lendemain, cette fois pour obtenir la qualification des Tricolores au tournoi olympique par équipe. Les règles sont extrêmement complexes et je vous les épargnerai. C'est ainsi qu'un pays ne comptant que deux qualifiés pouvait griller la politesse aux trois qualifiés individuels français... Sachez simplement que, pour voir l'équipe française à Pékin, Damien devait terminer dans les trois premiers. Son adversaire était le joueur de Hong-Kong Cheung Yuk, n°33 mondial, que Damien n'avait pas affronté depuis plus de dix ans. Autant dire qu'ils partaient à égalité de chances. Mais là encore, le matériel allait peser lourd.

Damien Eloi dut en fait disputer deux matchs : le premier dans la coulisse pour faire contrôler sa

raquette et le second à la table... Il perdit le premier, ce qui eut pour conséquence de lui faire perdre le second. Résumons-nous. La raquette de Damien n'a pas été validée (ses deux plaques dépassaient les 4 mm autorisés) et il eut recours à l'une des plaques d'Adrien Mattenet. Une plaque validée le matin même qui, une fois collée sur la raquette de Damien, n'était plus valable ! Adrian Crisan était exactement dans la même situation. Finalement, le juge-arbitre, en dernier recours, autorisa les deux joueurs à jouer avec leur raquette de fortune. Au delà de la difficulté de ne pas jouer avec son matériel habituel, l'énergie dépensée dans la coulisse au moment où les joueurs se concentrent et rentrent dans leur match a été fort préjudiciable au Français. "On était épuisé avant de rentrer dans l'aire de jeu, confia Jean-Claude Decret, désabusé. Sur un match aussi important, c'est très dur." Damien Eloi ne voulait pas se chercher d'excuses après cette défaite, mais il lâchait : "Après cette galère, j'avais la tête comme un compteur". Le camp tricolore ne pouvait que constater le zèle des contrôleurs sur un tournoi aussi important. "Ça fait 25 ans que Damien joue avec ce matériel, c'est vraiment rageant", concluait Decret qui conservait encore l'espoir d'une double défaite de Chiang Peng-Lung, le joueur de Taïwan, face à Crisan puis face au vainqueur du match Saive-Cheun Yuk. Hélas, et Hong-Kong et Taïwan joueront par équipes à Pékin. La déception est rude dans le camp français : ce par équipe en Chine aurait si bien clos l'aventure des (quatre) mousquetaires ! Quoi qu'il en soit, avec Xian Yi Fang, quatre maillots tricolores seront bien alignés sur les tables olympiques. C'est plus qu'un encouragement.

Roger WALLET

LISTE DES QUALIFIÉS À BUDAPEST

Simple messieurs : 1. Cheung Yuk (Hkg), 2. Chiang Peng-Lung (Tpe), 3. Jean-Michel Saive (Bel), 4. Adrian Crisan (Rou), 5. Damien Eloi (Fra), Trinko Keen (Ned), Ali Saleh (Egy) et Zeng Cem (Tur), 9. Marcos Freitas (Por), 10. Janos Jakab (Hun), 11. Aleksandar Karakasevic (Srb), 12. Mihai Bobocica (Ita), 13. Kou Lei (Ukr), 14. Petr Korbel (Cze), 15. Tiago Apolonia (Por), 16. Alfredo Carneros (Esp)

Par équipes messieurs* : Afrique : Nigeria - Asie : Chine - Europe : Allemagne - Amérique latine : Brésil - Amérique du Nord : Canada - Océanie : Australie - 1. Corée du Sud, 2. Hong-Kong, 3. Autriche, 4. Japon, 5. Singapour, 6. Taïwan, 7. Croatie, 8. Grèce, 9. Suède, 10. Russie

Simple dames : 1. Tie Yana (Tpe), 2. Lin Ling (Tpe), 3. Shen Yanfei (Esp), 4. Georgina Pota (Hun), 5. Irina Kotikhina (Rus), Pan Li-Chun (Tpe), Tatyana Kostromina (Blr), Nikoleta Stefanova (Ita), 9. Margaryta Pesostka (Ukr), 10. Andreja Bakula (Hrv), 11. Oksana Fadeeva (Rus), 12. Petra Lovas (Hun), 13. Matilda Ekholm (Swe), 14. Veronika Pavlovitch (Blr), 15. Dana Hadacova (Cze), 16. Eva Odorova (Svk), 17. Ruta Pasauskiene (Ltu)

Par équipes dames* : Afrique : Nigeria - Asie : Chine - Europe : Pays-Bas - Amérique latine : République dominicaine - Amérique du Nord : USA - Océanie : Australie - 1. Singapour, 2. Corée du Sud, 3. Hong-Kong, 4. Japon, 5. Allemagne, 6. Autriche, 7. Croatie, 8. Pologne, 9. Espagne, 10. Roumanie

*Le règlement stipule que chaque continent doit être représenté par une équipe au moins en messieurs et en dames.